



TERCES

Spectacle sous chapiteau,
à Villeneuve lez Avignon
Du mercredi 8 au lundi 20 juillet,
à 22h
(relâche samedi 11, mercredi 15
et samedi 18 juillet)

En partenariat avec
Villeneuve en Scène

ARCHITEXTURES

Exposition au Fort Saint-André
Du samedi 4 au samedi 25 juillet
Horaires : 10h-13h et 14h-18h

En partenariat avec le Centre des
monuments nationaux dans le cadre
de Vivant Monument et le Festival
Villeneuve en Scène.



CONTACTS PRESSE

Rémi Fort / 06 62 87 65 32
Lucie Martin / 06 83 21 84 48
Jordane Carrau / 06 33 64 10 32

Terces, une œuvre à la croisée de pratiques exploratoires qui côtoient les arts et les sciences. Entrer dans le chapiteau de Johann Le Guillerm, c'est découvrir le laboratoire d'un artiste qui réinterroge les lois physiques du monde. Avec sa longue natte et son manteau de pirate, Johann Le Guillerm semble sorti d'un autre monde. Face à ses objets et machines de bois, de métal ou de papier, il invente des corps-à-corps, bouscule les repères, repousse le déséquilibre et défie la gravité. *Terces* fait trace d'une pensée qui se concentre dans l'essentiel, se cristallise dans une matière comme une cosmogonie de perceptions et d'expériences et qui se donne à voir comme une paréidolie [tendance à reconnaître, dans une forme naturelle ou complètement aléatoire, une forme humaine ou animale].

Création 2021

Durée **1h30**

À partir de 8 ans

La représentation du 9 juillet sera proposée en audiodescription et précédée d'une visite tactile du spectacle.

Conception, mise en piste interprétation **Johann Le Guillerm**

Musique **Alexandre Piques**

Lumière **Hervé Gary**

Costume **Paul Andriamanana Rasoamiamanana** assisté de **Mathilde Giraudeau**

Régie générale **Alizé Barnoud**

Régie piste **Marion Bottaro, Paul-Émile Perreau, Anastasia Saltet**

Régie lumière **Lucien Yakoubsohn**

Constructeurs **Silvain Ohl, Jean-Marc Bernard**

Production Cirque ici – Johann Le Guillerm

Coproduction Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche (Cherbourg) et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Agora Centre culturel PNC Boulazac Aquitaine, Le Channel Scène nationale de Calais, Le Volcan Scène nationale du Havre, Théâtre-Sénart Scène nationale, Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos (Évry-Courcouronnes), Théâtre de Corbeil-Essonnes Grand Paris Sud, Le Carré Magique PNC en Bretagne (Lannion), Cirque Jules Verne Pôle national cirque et arts de la rue (Amiens), Archaos PNC Méditerranée (Marseille), Pôle régional cirque Le Mans, Les Quinconces-L'Espal, Scène nationale (Le Mans), Tandem Scène nationale (Douai), Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon

Coréalisation Festival Villeneuve en Scène, Festival d'Avignon

Avec le soutien de L'Onda – Office national de diffusion artistique, pour l'audiodescription

Résidences La Brèche Pôle national des arts du cirque en Normandie (Cherbourg), Jardin d'Agronomie tropicale (Paris), La Fonderie (Le Mans), L'Agora Pôle national cirque Boulazac Aquitaine, Le Channel Scène nationale de Calais, Cirque-Théâtre d'Elbeuf Pôle national des arts du cirque en Normandie

Résidence de recherche Cirque ici – Johann Le Guillerm est accueilli par la Ville de Paris en résidence de recherche au Jardin d'Agronomie tropicale (Direction des Affaires culturelles et Direction des Espaces verts et de l'Environnement) et il est membre de la Cité du développement durable

Soutiens institutionnels Cirque ici – Johann Le Guillerm est soutenu par le ministère de la Culture (DGCA et Drac Île-de-France), le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Institut français), le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Paris et l'Institut français / Ville de Paris

architextures

Pour le Fort Saint-André, Johann Le Guillerm conçoit un parcours d'installations créées in situ, en dialogue avec le lieu, sa topographie, son histoire et son architecture. Le chantier des *Architextures* développe et répertorie les possibilités d'assemblages de modules en bois tels que les bastaings, les planches et les tasseaux – chaque module devenant indispensable à l'ensemble. Un premier assemblage est constitué d'une clef mécanique qui joue sur des forces contraires. L'accumulation ou la combinaison sur ce principe crée des utopies de constructions autoportées, dont l'équilibre déjoue les grammaires architecturales auxquelles nos regards sont habitués. Elles s'infiltrant dans les paysages et s'exposent à la mémoire et au passé des sites qu'elles investissent. Ces constructions deviennent texture ou architexture.

présentation

Terces et *Architextures* s'inscrivent dans le projet global *Attraction* : une recherche au long-cours, où les concepts se déclinent dans le temps de l'expérimentation, de ses chemins, de ses avancées. Un laboratoire constitué de chantiers sur le mouvement, l'équilibre, les métamorphoses et le point de vue.

Les différents chantiers, en évolution perpétuelle, donnent lieu à des créations plastiques ou performatives, en scène, dans l'espace public ou sous chapiteau.

Attraction est une œuvre rhizomatique dans laquelle chaque chantier affecte ou influence tout autre chantier. *Attraction* est une recherche autour du minimal, de l'essentiel. *Terces*, spectacle sous chapiteau, en est une de ses facettes : un spectacle sur piste, en perpétuelle évolution, pour mettre en jeu les effets d'observations préalables, comme des processus matérialisés. *Terces* invite le spectateur à éprouver l'espace des points de vue, le rapport au temps et la transformation de la matière.

Après *Secret* en 2003 et *Secret (temps 2)* en 2012, *Terces* est la troisième mouture de ce spectacle.

« *Terces* est l'anagramme du mot secret mais c'est aussi le verbe tercer, un terme paysan qui signifie labourer la terre pour la troisième fois pour la rendre plus meuble. À chaque fois que je le reprends, la moitié du spectacle se renouvelle, un quart reste et un quart revient d'une précédente mutation. Cela me permet de remonter des numéros que je n'ai pas faits depuis dix ou vingt ans. J'ai actuellement un répertoire d'une quarantaine de numéros que je recombine entre eux en les réarticulant de sorte à créer une nouvelle articulation de ces temps de création. » Johann Le Guillerm

quelques projets en image

Encatation



L'expérience *Encatation* est le fruit d'une collaboration entre Johann Le Guillerm et le chef Alexandre Gauthier (deux étoiles au Michelin). L'un « écrit » ses plats, l'autre veut donner à « manger » ses idées. © Philippe Cibille.

L'Aplanatarium



L'Aplanatarium a été présenté à Calais en décembre et dans son prolongement, Johann Le Guillerm a créé « l'Aplanerie de minuit », une célébration inédite de la nouvelle année © Philippe Cibille

La Transumante



La Transumante, performance. Vaste sculpture de bois mouvante, ici sur la place du Panthéon, lors de la Nuit blanche 2014, © Philippe Cibille.

La Motte



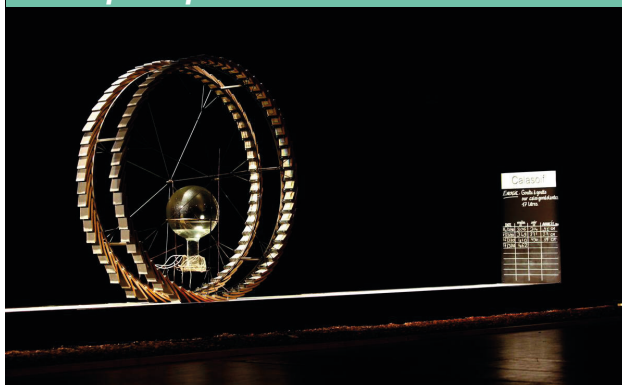
La Motte est une planète à portée de vue, entièrement végétalisée et en perpétuelle révolution sur elle-même. Cette création s'inscrit dans une démarche de recherche dont l'objectif final est de créer une Motte de 12,75 mètres de diamètre (soit un millionième de celui de la Terre), © Philippe Laurençon

Les Bocolents



Avec *Les Bocolents*, Johann Le Guillerm explore les énergies naturelles contenues dans les graines, cosses et végétaux. Chaque organisme devient un système vivant capable de produire son propre mouvement. Un premier ensemble de 8 prototypes est en cours de création. Certains seront présentés à Villeneuve dans le chapiteau du spectacle *Tercès*. © Johann Le Guillerm

Les Imperceptibles



La Calasoif, récemment présentée à la MC93 Bobigny au printemps 2026, fait partie du corpus des « Imperceptibles », véhicules au mouvement imperceptibles, mus par des moteurs à eau qui invitent à une promenade « mécano-durable ». À ce jour, on compte quatre véhicules : *La Calasoif*, *L'Autocitrouille*, *La Jantabuée* et *Le Tractoche*. © Philippe Cibille

entretien avec Johann Le Guillerm

Quelle place occupent le spectacle *Terces* et l'exposition *Architextures* dans votre recherche globale *Attraction*, et de quoi s'agit-il ?

Le spectacle *Terces* et l'exposition *Architextures* sont deux facettes parmi les 16 que contient le projet global *Attraction*. Les *Architextures* développent une recherche autour de possibilités d'agencement de modules de bois linéaires et standards qui s'enchevêtrent sous l'effet de clés mécaniques multiples opérant sous force gravitationnelle ou contradictoire. En mariant ces clés ou en les multipliant, elles structurent des volumes architexturaux, entre l'architecture et la texture.

Au Fort Saint-André, différents types d'architecture sont donnés à voir sous la forme de sculptures fixes le long du parcours de la visite du fort.

Dans le spectacle *Terces*, d'autres *Architextures* sont présentées. À l'inverse de celles du fort, celles-ci sont construites et détruites en public, et elles laissent apparaître d'autres familles de structuration, montrant la réalité de leur tenue sans aucun lien ou fixation, mais aussi leur fragilité dans des situations d'agencement déséquilibré savamment orchestré, et leur grande capacité de tenue et de solidité sous le poids de son constructeur.

Terces est un laboratoire en piste où je donne à voir des techniques et des objets issus des rencontres faites au long cours de mes recherches autour du minimal.

Quelle place souhaitez-vous consacrer au spectateur, dans les formats spécifiques que sont ceux du chapiteau et de l'exposition in situ ?

Sous un chapiteau, mais plus spécifiquement autour d'une piste, les spectateurs sont mis dans une situation face à un vide qu'ils délimitent et génèrent. Ils délimitent et génèrent l'espace des points de vue, dans l'attente et l'espoir que cette place vide soit emplie à la mesure des formations architecturales spontanées d'attroupement.

Les sujets à la mesure des attroupements sont généralement des actions ou présentations de choses peu communes ou rares, que j'appelle les pratiques minoritaires.

La présentation d'une chose inhabituelle apporte une information nouvelle dans un système stabilisé, ce qui engendre une forme de déstabilisation du système, le temps du traitement de la nouvelle donnée. Une forme de réajustement opère afin d'intégrer la donnée au tout. Ce temps de réajustement serait générateur d'émotion.

D'une manière très générale, mon travail consiste à apporter de la perturbation au monde de manière agréable ou désagréable, à partir de l'exploration de ce qui m'entoure. Tel un explorateur à la recherche d'un inconnu qui se cacherait peut-être derrière ce que je crois connaître ou reconnaître.

Diriez-vous que les performances que vous décrivez relèvent encore du cirque ?

J'ai une définition du cirque qui n'est pas son acception courante. Lorsqu'on parle du cirque, on fait généralement référence à une liste de pratiques qui appartiennent à une imagerie collective : jonglage, acrobatie, trapèze... Pour moi, le cirque est avant tout un espace du regard, lié à la forme de la piste qui induit un point de vue différent et opposé pour chaque spectateur. La différence entre les arts qui s'expriment dans des espaces circulaire ou frontal est la même qu'entre une sculpture et une peinture. Le sculpteur a une réflexion sur la totalité des points de vue que l'on porte sur sa sculpture, alors que le peintre ne pense pas à l'arrière de sa toile. L'autre point essentiel pour parler de cirque est que cet espace circulaire est dédié à un ensemble de pratiques minoritaires : des techniques qui ne se sont développées dans aucun autre corps de métier. C'est précisément ce qui les rend attractives. C'est-à-dire tout ce qui ne se fait pas, tout ce qui ne se fait plus ou qui ne s'est jamais fait. En un sens, c'est ce que fait le cirque traditionnel depuis toujours : il montre

des techniques qui ne se pratiquent dans aucun autre corps de métier et c'est précisément ce qui rend ces pratiques attractives. Je ne connais aucun autre métier où l'on marche sur un fil où l'on jongle – à part peut-être barman mais c'est très accessoire ! Je développe aujourd'hui des pratiques minoritaires qui se situent en dehors des pratiques circassiennes traditionnelles.

Pouvez-vous nous parler de quelques-unes de ces pratiques que vous développez ?

Je suis dresseur d'avions en papier, c'est-à-dire que je construis à vu un avion en papier à partir d'une feuille simple, je le lance, il fait un tour et atterrit dans ma main. Je fais également un numéro de calligraphie, en effaçant par endroits un grabouillage de sorte qu'apparaissent peu à peu une des figures connues qui était là mais qu'on ne voyait pas. Je construis ce que j'appelle des architextures, entre la texture et l'architecture : ce sont des structures qui s'auto-tiennent sans le moindre lien, sans clous, sans vis, sans corde. C'est un savoir-faire d'enchevêtrement et de clés mécaniques que j'ajuste et assemble pour créer des formes solides.

biographie

Artiste venu du cirque, Johann Le Guillerm intègre en 1985 la première promotion du Centre National des Arts du Cirque. Après avoir travaillé avec le cirque Archaos et participé à la Volière Dromesko, il co-fonde le Cirque O, l'aventure dure 2 ans. En 1994, il crée sa propre compagnie Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?* qui tournera cinq ans à travers le monde. Il reçoit en 1996 le Grand Prix National du Cirque.

En 2001, il s'engage entièrement dans *Attraction*, vaste projet de recherche qui interroge l'équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et l'impermanence. Cette recherche se matérialise dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances... autant de formes qu'il y a de chantiers et de points de vue sur le monde.

Au nombre des facettes d'*Attraction* on trouve le spectacle sous chapiteau en perpétuelle évolution *Secret* (*temps 1* en 2003 & *temps 2* en 2012) (*Terces* lui succédera en 2020) ; *La Motte, une planète à portée de vue* ; *Les Imaginographes des outils d'observation* ; *Les Architextures, sculptures de bois autoportées*... Notamment programmées en 2004 et 2008 au Festival d'Avignon, ces créations ont aussi été vues en Amérique Latine, Europe, Océanie, Russie ...

Élargissant ses terrains de jeux, il crée en 2013, *La Déferlante* pour l'espace chapiteau de La Villette à Paris, première œuvre monumentale et pérenne de bois, qui déploie ses vagues ondulantes de 6 mètres de haut et de 100 mètres de long en bordure du canal de Saint-Denis.

Il conçoit en 2014, une performance dans l'espace public, *La Transumante*, forme mobile en reconfiguration permanente composée de 150 carrelats de bois de trois mètres de long manipulés par dix constructeurs, présentée pour la première fois lors de la Nuit Blanche à Paris.

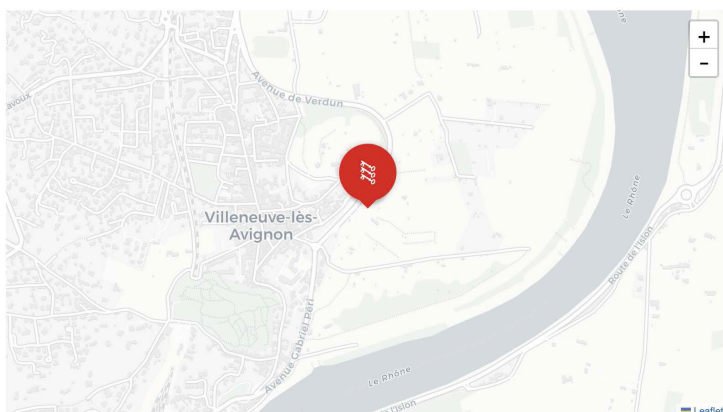
Il nous livre son point de vue sur sa recherche en menant ses expériences à vue dans la conférence pataphysique ludique *Le Pas Grand Chose*, créée en 2017. La même année il reçoit le grand Prix SACD qui récompense l'ensemble de son travail.

En 2018, dans le cadre d'*Attraction* – Une saison avec Johann Le Guillerm à Nantes, il crée deux nouvelles œuvres : *L'Aplanatarium* et *Les Droliques*, premières œuvres collaboratives d'*Attraction* où le public est convié à réaliser ses propres prototypes.

Il s'associe avec Alexandre Gauthier, chef étoilé, pour créer en 2019 *Encatation* une expérience culinaire. Cette même année, il crée sa deuxième œuvre pérenne, une nouvelle architexture, *Les Serpencils* à Villeurbanne pour le nouveau quartier de La Soie.

Les nombreuses facettes d'*Attraction* sont une invitation à imaginer des projets en collaboration avec plusieurs partenaires culturels à l'échelle d'une ville.

infos pratiques



Terces est présenté sous chapiteau.

L'accès se fait par l'entrée du festival Villeneuve en Scène, avenue Charles de Gaulle, Chemin de l'Avion, 30400 Villeneuve-lès-Avignon.

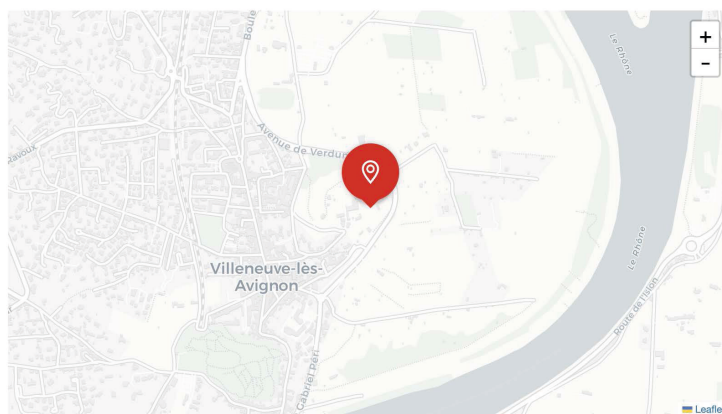
L'exposition *Architextures* est présentée
au Fort Saint-André.

57A Rue Montée du Fort, 30400
Villeneuve-lès-Avignon

Du samedi 4 au samedi 25 juillet inclus
Horaires : 10h - 13h / 14h - 18h

Tarif plein : 7 euros*

*Gratuit pour les moins de 18 ans, les 18-25 ans
ressortissants et/ou résidents de l'Union Européenne,
demandeurs d'emploi, porteurs du Pass Éducation,
minima sociaux, personnes en situation de handicap.
Liste complète sur le site du Fort Saint-André.



actualités de la compagnie - saison 2026-2027

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026

Dans le cadre de la Biennale Mars à l'Ouest, présentation de *Transumante* à l'Agrocampus Saint-Germain-en-Laye.

NOVEMBRE 2026

Dans le cadre de « Cergy Soit ! », début des chantiers participatifs avec les 13 communes de l'agglomération.

DÉCEMBRE 2026 - FÉVRIER 2027

Résidence d'écriture et de création autour de la conférence *Le Pas Grand Chose*.

PRINTEMPS 2027

Dans le cadre d'Evora 2027 Capitale de la Culture (Portugal), présentation de plusieurs formes du répertoire de la compagnie.

AVRIL 2027

Dans le cadre du French May - Tai Kwun Heritage Center (Hong-Kong), présentation d'*ENCATATION* sur quinze jours.

JUIN 2027

Dans le cadre de la biennale Cirq'Aarau (Suisse), présentation de trois projets du 10 au 20 juin : *La Motte*, *Le Pas Grand Chose*, *Les Imperceptibles*.

SEPTEMBRE 2027

Cergy soit ! Attraction commune déploie une scénographie interactive créée par les habitants de la communauté de commune.

En plus lors du temps fort : *La Transumante*, *Les fleurs cinétiques*...